

même tems les plus positifs, n'ait pas hésité de s'allier avec le Roi de Russie, ennemi de S. M. Imp. & Royale.

L'Angleterre a donné à ce Prince des secours de toute espece. Elle a assemblé en même tems des armées pour combattre celle que le Roi de France, allié de l'Impératrice-Reine, envoyoit au secours de S. M. Imp. & Royale.

A des procédés si opposés à la foi des Traitez & si contraires à tous les principes de la justice, elle a joint l'impunité de ses Corsaires. Ceux-ci ont exercé des violences ouvertes non-seulement dans les Rades de Sa Maj. & sous le canon de ses Ports, mais aussi le long de ses Côtes.

Jamais la Cour de Londres n'a donné aucune satisfaction sur les plaintes qui lui ont été adressées à ce sujet. Elle n'a pas même daigné y faire de réponse.

L'Impératrice-Reine a poussé les égards jusqu'à offrir la neutralité pour l'Electorat d'Hannover : Mais dans le tems qu'elle s'est portée à cette démarche, le Roi d'Angleterre, par un Message envoyé à son Parlement, a publié que Sa Maj. de concert avec le Roi de France, avoit formé des desseins qui tendoient au préjudice de ce même Electorat.

Dans de pareilles circonstances, l'Impératrice-Reine ayant jugé convenable de pourvoir à la sûreté de ses Ports, a fait expédier les ordres qui viennent d'être publiés de sa part. Elle a trouvé bon de déclarer en outre, qu'il ne lui étoit plus possible de permettre la libre communication entre ses Sujets & ceux de la Grande-Bretagne, attendu que cette communication étoit fondée sur l'exécution des Traitez, & que
l'Angle-